



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés », *Parade sauvage*, n° 28, 2017, *Revue d'études rimbaldiennes*, p. 251-256

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-08091-6.p.0251](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-08091-6.p.0251)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2018. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS/ABSTRACTS

Adrien CAVALLARO, « Bien après Étienne. Repenser la réception rimbaldivienne »

Cet article entend poser les fondations d'une réflexion sur le renouvellement de l'approche de la réception rimbaldivienne. Il reprend à nouveaux frais les postulats qui nourrissent l'approche mythographique de cette réception, pour les fondre dans la notion, plus large, de rimbaldivisme.

This chapter aims to bring a new perspective to Rimbaud's reception. It substitutes the traditional notion of myth with the notion of rimbaldivism.

Christophe BATAILLÉ, « Panorama des manuscrits rimbaldiviens et le "Livre païen ou Livre nègre" »

La grande majorité des manuscrits d'Arthur Rimbaud sont des manuscrits définitifs quand le seul dossier génétique digne de ce nom est celui d'*Une saison en enfer*. Le « Livre païen ou Livre nègre » tel que présenté dans la lettre de « Mai [18]73 » donne à penser qu'il s'agissait d'un projet à part entière, une œuvre probablement abandonnée dont tout ou partie a ensuite été utilisé pour l'écriture de la *Saison*.

*While the vast majority of manuscripts by Arthur Rimbaud which we have are in definitive form, the lone manuscript which can be truly considered from a genetic perspective is *Une saison en enfer*. The "Livre païen ou Livre nègre", such described in a letter dated "Mai [18]73", leaves its reader with the indelible sense that this ultimately abandoned project was perhaps entirely distinct from *Une saison en enfer*—a work in which it may figure in whole or in part.*

Denis SAINT-AMAND, « Regards en coin et mains tendues. Notes sur les collaborations (rêvées, effectives, avortées) de Rimbaud »

La tentation de la collaboration se manifeste sous des formes variées au fil de la trajectoire rimbaldienne, par des demandes de cooptation, des échanges directs sur le mode de la critique amicale, de l'influence, voire de l'innutrition ou sur celui, moins bienveillant, de la parodie et de la caricature. Ces saillies collaboratives font long feu : d'une part, Arthur Rimbaud est vite déçu par l'échange entre pairs ; d'autre part, il ne respecte pas les codes des sociabilités littéraires de son temps.

Throughout his literary trajectory, one catches sight of numerous attempts at collaborative projects in Rimbaud's opus : such attempts take on some occasions the form of an explicit request and on others they take the form of effective participation in a collective project. Yet these collaborative forays never last long with Arthur Rimbaud, frequently ending in disappointment between interlocutors and ruptures due in no small part to Rimbaud's tendency to disregard the dominant literary and social codes of the late nineteenth-century.

Alain VAILLANT, « Du bon usage de la critique thématique »

La difficulté de légitimer la « critique thématique » paraît d'autant plus insurmontable dans le cas d'Arthur Rimbaud qu'un grand nombre de ses textes semblent si obscurs que la présence du thème n'y est ni explicite ni assurée. À moins d'asseoir le travail interprétatif sur la poétique auctoriale, c'est-à-dire sur les processus génétiques qui permettent d'expliquer l'élaboration de l'œuvre. Une première application de cette démarche est ici menée pour le thème rimbaldien du bonheur.

How can we verify the legitimacy of a "thematic analysis" ? The question appears complex when it comes to the Rimboldian corpus, where many texts seem so obscure that the trace of an explicit thematic thread is neither guaranteed nor necessarily identifiable. The present article seeks to put an "auctorial poetic" postulate (founded on the genetic processes that give rise to a corpus) to work where the Rimboldian theme of "happiness" is concerned.

Robert ST. CLAIR, « Dérèglements et sens de l'histoire. Poétique et idéologie »

Cette étude propose de revenir sur l'articulation entre le poétique et le politique chez Arthur Rimbaud. Ainsi le « dérèglement » qu'introduit le

poète dans la poésie française dès 1870 peut-il se lire comme un acte politique qui cherche tantôt à rendre contingent, à « dénaturaliser » une idéologie dominante explicite en lui opposant un contre-discours (« Morts de quatre-vingt-douze... »), tantôt à donner lisibilité à des pratiques d'émancipation utopiennes (« Ma Bohème »).

The present study proposes to reassess the question of Arthur Rimbaud's poetic politics by grappling with the points of intersection (and of incompatibility) between ideology and the poetic. Rimbaud introduces political trouble into the well-ordered city of French verse as early as the 1870 corpus, in which poetry functions, inter alia, as a mode of political participation, contestation, and emancipation.

Yann FRÉMY, « Le suicidé de “Mémoire”. Pour une herméneutique du détail chez Rimbaud »

La quatrième strophe de *Mémoire* semble comporter un jeu de mots : « le souci d'eau » forme en effet le paronyme de « Le suicidé ». Plus qu'une démarche volontaire, cette expression pourrait constituer un signifiant, selon l'enseignement de Jacques Lacan qui montre que la lettre est au cœur de l'écrit du refoulement. Il n'est pas exclu que le texte soit à la base le récit d'un rêve et il mérite à ce titre d'être interprété à l'aune des transformations qu'il ne manque pas de produire.

Mémoire's fourth stanza would appear to be the site of a pun formed paronymically around the resemblance linking “le suicide” to “le souci d'eau”. Yet, taking Jacques Lacan's hermeneutic insight that at the heart of the dynamics of repression one finds the letter, the present intervention seeks to locate in this play on words perhaps less a deliberate textual effect produced by the poet than the constitution of a signifier in the Lacanian sense of the term. We might thus read the text as the transcription of a dream, one which deserves to be interpreted in the light of the numerous displacements, substitutions, and transformations it produces.

Hyojeong WI, « Pâture extraordinaire du poète. Une lecture des “Fêtes de la faim” »

Cette étude propose de lire « Fêtes de la faim » comme manifeste d'une poétique et rapport de divers stades de sa mise en œuvre. Plutôt que l'aveu d'un échec face à la vie réelle, il convient d'y voir la mise en scène d'une transformation du sujet actif en objet passif, illustrant ainsi ce que le « Voyant »

avait envisagé, d'autant plus que cette confrontation avec la matérialité corporelle s'avère liée à un travail sur le langage – qui porte sur sa dimension la plus matérielle, les sons.

This article proposes to read “Fêtes de la faim” as a poetic manifesto and as a report of various stages of its practice. Rather than seeing a confession of failure by the poet in real life, it is pertinent to say that the poem demonstrates a transformation of the active subject into a passive object, illustrating what the “Voyant” had envisaged (this confrontation with corporeal materiality is involved in an operation on language, which deals with its most material dimension—sound).

Neal ALLAR, « “Le Bateau ivre” en archipel »

Cette étude propose une interprétation cartographique du « Bateau ivre », en s'appuyant sur la catégorie critique de « l'archipel » qui a été développée par des écrivains caribéens à la fin du xx^e siècle. C'est avant tout dans le rythme des quatrains du « Bateau ivre » que cette nouvelle cartographie se fait : en inventant une sorte de « géo-prosodie », le poème défait l'ancien Ordre continental pour rythmer son monde selon une ouverture au chaos, au multiple et à l'imprévisible.

This article offers a cartographic interpretation of “Le Bateau ivre,” drawing on the critical category of the “archipelago” developed by Caribbean writers at the end of the 20th century. This new mapping occurs first in the rhythm of the poem’s quatrains : inventing a kind of “geo-prosody,” the poem undoes the old continental Order at the level of the alexandrine, so as to conceive of its world’s space-time in a way that is open to chaos, multiplicity, and unpredictability.

Patrick THÉRIAULT, « Le Paraphraste et son double. Sur la “présence” de saint Jean dans les “Proses évangéliques” »

L'intérêt critique de saint Jean pour l'étude des *Proses évangéliques* ne se réduit pas aux données narratives et doctrinales des chapitres bibliques dont Arthur Rimbaud offre la libre adaptation. À côté de Jésus, le personnage à la fois mystérieux et mystificateur de Jean, tel que Renan le met en vedette dans sa *Vie de Jésus*, s'est recommandé à Rimbaud comme un objet d'identification chargé de virtualités, et incidemment comme un motif supplémentaire de jeu avec le signifiant chrétien.

The critical interest of Saint John for the study of Arthur Rimbaud's Proses évangéliques is not limited to the narrative and doctrinal data of the biblical chapters which it freely adapts. Apart from Jesus, the character of John—described in Renan's Vie de Jésus both as a mystery-inducing figure as well as one shrouded in mystery—appeared to Rimbaud as an object of identification filled with virtualities and, as such, served to him as an additional motive of play with the Christian signifier.

Benoît DE CORNULIER, « Sur les tercets des "Effarés". De Rutebeuf à Rimbaud ? »

La forme des tercets des *Effarés* d'Arthur Rimbaud, appariés en groupes rimiques *aab-cbb*, peut correspondre à la transposition en métrique moderne d'une chaîne médiévale de tercets *aab, bbc, ccd...* On peut ainsi la comparer à la *Griesche d'Yver* du trouvère Rutebeuf (vers 1260), avec laquelle elle présente quelques analogies de sens.

The form of the tercets in Arthur Rimbaud's Effarés, grouped as they are in a series of aab-cbb rhyme pairs, might be considered as a transposition into modern metrics of a Medieval tercet series, aab, bbc, ccd... If such is the case, the poem may lend itself to a comparative analysis with Rutebeuf's Griesche d'Yver (circa 1260), a text with which it shares a certain number of semantic overlaps.

Frédéric THOMAS, « La philosophie au péril du poème. Alain Badiou et le congé donné à Rimbaud »

Si Arthur Rimbaud occupe une place importante dans la philosophie d'Alain Badiou, ce dernier lui oppose cependant la méthode de Mallarmé. Et d'en appeler, en fin de compte, à donner congé à Rimbaud. Ce congé s'appuie sur une double appréhension de l'interruption et de l'impatience des poèmes rimbaudiens. Il renvoie surtout à une certaine idée de la littérature, ainsi qu'au nouage particulier opéré entre poésie et philosophie.

If Arthur Rimbaud occupies an important place in the philosophy of Alain Badiou, the poet largely appears there as a figure of impatience and interruption in distinct contrast with "Mallarmé's method"—an opposition which leads Badiou ultimately to call for philosophy to take leave of Rimbaud. The present study seeks to problematize this conjuring away of Rimbaud's poetry, paying particular attention to the conceptual status of literature it implicitly calls for, as well as to the relationship of poetry and philosophy it entails.

Thomas C. CONNOLLY, « Rimbaud Islamique ? Le vertige artificiel de “Fleurs” »

Il est possible qu'Arthur Rimbaud ait été exposé à l'Islam avant les dernières années de sa vie, et que les traces de son intérêt pour la religion puissent être identifiées dans certains de ses poèmes en prose. S'appuyant sur la description d'Abdelkebir Khatibi d'une mosaïque islamique dans *Maghreb pluriel* et sur la traduction du Coran faite par Kazimirski, cet article propose une approche coranique de « Fleurs » (*Illuminations*) pour en révéler une nouvelle lecture possible.

This article examines the relationship of Arthur Rimbaud to Islam. There's a possibility that Rimbaud was exposed to Islam before the final years of his life, and that traces of his interest can be identified in certain of his prose poems. Drawing on Abdelkebir Khatibi's description of looking at an Islamic mosaic in Maghreb pluriel and Kazimirski's translation of the Qur'an, this papers offers a Qur'anic approach to reading 'Fleurs' (Illuminations) to unlock previously unseen dimensions in the poem.